

L'Abille de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR. H. BEQUE, JR. GERANT. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

Bureau de l'Etat Civil. Naissances. Mme Wesley Barnes, une fille. Mme Charles A. Gordon, une fille. Mme Andrew A. Miranda, un garçon. ... Mariages. Charles Duckert et Corine Price. John P. Wortmann et Augusta Kramer. ... Décès. Lena Collins, 51 ans, 1728 Cleveland. ... Enquête sur la mort de John Hunt.

Le Temps. BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mercredi à 8 heures du soir JEUDI 5 Octobre 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps clair; vents du nord-est. ... TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit: ...

FRANÇOUNIL Par JEAN-BERNARD. Au jour de la vente, Françounil voulut aller à Saint-Gaudens, malgré les avis de la mère Bonnelat. ... Les enchères monteront ainsi par saucisses, avec des extinctions de feu, jusqu'à douze mille francs. ...

Mort des suites de ses blessures. Hippolite Frank Kreutz, 48 ans, 2101 rue Galliope, qui avait été frappé à coups de pied, en essayant de séparer Joseph Fahrenback, 1533 rue Tempelchore; John Deutsman, 2719 Thalia, et James Miller, 2732 Melpomène, qui se battaient au Turner's Hall, est mort hier matin à l'Hôpital de la Charité. Une investigation a été ouverte par la police, afin de découvrir celui ou ceux qui ont frappé Kreutz.

Le pot de vin des policiers. Les caporaux John Moran et John Marshall, sont inculpés par M. Adolphe G. Fladick, vice-président du Zele Club, d'avoir demandé et accepté de l'argent afin de permettre aux membres du club de vendre des liqueurs aux bals donnés après minuit le samedi soir 29 juillet, et le samedi 30 septembre. Une investigation a été ouverte par le surintendant Reynolds.

Un militaire condamné. Harry Gorgeous, ancien soldat de l'armée des Etats-Unis, a été condamné à payer une amende de 25 dollars ou à passer 6 mois en prison, par le juge Foster, de la Cour Fédérale de District, pour avoir obtenu sous de faux prétextes, un billet de voyage à destination des casernes Jefferson, de Missouri, pour s'enrôler de nouveau dans l'armée.

Vol de bijoux. A la suite d'une fausse clef, des cambrioleurs se sont introduits hier matin, dans la demeure de Mme William A. Schmidt, 617 rue Nord Galvez, et se sont emparés de bijoux évalués à 200 dollars. Après avoir commis ce vol, les voleurs ont enlevé 20 dollars d'une armoire chez le voisin, M. William Ashton, 615 Nord Galvez.

Avis au révérend Daniels. Le policier Frank Mouvaison, hier après-midi, a trouvé au coin des rues Commune et Baronne un paquet de vêtements contenant des papiers au nom du Rév. M. Daniels, de Paris, Tex. Ce paquet a été déposé au bureau central de police. On ignore s'il s'agit d'un vol ou d'un colis simplement égaré.

La hausse des denrées. La cherté de la vie se fait sentir de plus en plus. On annonce hier une hausse dans le prix des œufs, beurre, pommes de terre, sucre, etc., que l'on croit atteindra près de 35 pour cent. Les pommes de terre se vendent à \$1.52 le boisseau de 60 livres; depuis cinq ans on en achetait à 63 cents le boisseau.

Le Tribunal. COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès. Mme Edna D. Reese vs. Jas. J. Reese, séparation de corps et de biens; Leonard C. Vacher vs. John P. Damonte, saisie immobilière, \$1,500; August J. Sunseri vs. Henry Voss et al, réclamation, \$200; Jno. A. Delworth vs. Mme Jessie B. Delworth, séparation de corps et de biens; Gulf Lumber Co. vs. Alfred A. Lanoux, réclamation, \$100; Albert Bloom vs. Lucien Dupré, réclamation, \$357. Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes mercredi: Joinville Touche, John Moran, Joseph C. Schroeder, Mme Anna Roseche.

Le feu; dommages \$700. Un incendie assez sérieux a éclaté au No. 5280 rue Tchoupitoulas, dans l'immeuble occupé par Joséphine Williams (noire) et appartenant à M. Adam Ruppel. Les dommages se montent à environ \$700, et le cottage voisin No. 5274 a été légèrement touché par le feu et son dommage de ce dernier se monte à \$75.

Série de vols. On a volé à Mme W. Lewerick, 613 rue N. Galvez, 24 en espèces. Les voleurs avaient pénétré en brisant une fenêtre située dans la cour de l'immeuble. M. A. J. Holzer, 2412 rue Général Taylor, manque un revolver et divers bijoux, d'une valeur totale de \$125. Le vol fut opéré à l'aide de fausses clefs.

Le Duc d'Urach à Tegernsee. Bâle. — Une personnalité importante qui revient de Tegernsee y a rencontré le duc d'Urach qui, après avoir longtemps commandé un régiment de cavalerie wurtembourgeoise, s'est signalé par ses atrocités en Belgique et dans le nord de la France, est venu se reposer dans cette résidence d'été qui appartient à la duchesse Charles-Théodore, sa belle-mère. Tegernsee est un ancien monastère bénédictin séculaire, dont une partie est transformée en brasserie, source de revenus assez sérieux pour la famille ducal. C'est dans la crypte de cette vaste église, monastique que repose le duc Charles-Théodore. De temps à autres, sa veuve fait un court séjour dans cette résidence plutôt triste, égayée seulement par la vue des montagnes et du lac voisins.

Mort du capitaine Perkins. Le capitaine O. W. Perkins, bien connu sur le fleuve, qui avait été grièvement blessé à son bord par une cuisinière noire qu'il avait débarquée, est mort subitement à l'Hôtel Dieu. Le capitaine Perkins devait quitter l'hôpital demain et semblait être complètement rétabli. Au cours de son repos hier matin, il sentit un malaise, et mourut subitement sur la chaise où il était assis.

PAS ASSEZ GRANDS! Il y a quelques années, la reine Wilhelmine de Hollande fut prise d'assister, alors qu'elle se trouvait à Berlin, à une grande revue militaire. En premier lieu, une troupe de soldats de six pieds passa. Ils avaient une attitude martiale. Le kaiser regarda la jeune reine avec un air interrogatif qui semblait demander: — Eh bien! qu'en pensez-vous? La reine Wilhelmine sourit et secoua la tête. — Ils ne sont pas assez grands! dit-elle. Un peu plus tard, un régiment entier défila dans tous les hommes avaient au moins une stature de 6 pieds 5 pouces. — Ils ne sont pas assez grands! dit encore la jeune reine, souriant toujours. — Pas assez grands! s'exclama le kaiser. Que voulez-vous dire? — Je veux dire, expliqua la reine, que quand nous ouvrons nos fenêtres, la profondeur des eaux dans les zones inondées dépasse huit pieds!

Il continua: — Elle n'est pas à louer, mais elle est à donner, et je te la donne avec toutes les terres que j'ai achetées pour toi. L'émotion fut trop forte; Françounil ne put y résister, elle s'évanouit, et on dut l'emporter dans une maison voisine. Mais ce fut l'affaire d'une demi-heure, vite remise, elle put rentrer le soir même à Luchon. En l'accompagnant chez elle, l'abbé Sylvain lui dit: — Ce sera la dot que je t'avais promise. — Oh! ma dot, fit-elle tristement, à présent je n'en ai plus besoin. — On ne sait pas, hasarda le curé. — Si, si, c'est bien fini; mais je suis content pour cette pauvre femme qui mourra tranquille, sinon heureuse; le bonheur, pour nous deux, c'est le printemps passé, nous ne le reverrons plus. XVII LA PREMIERE BAQUILLE. Quand la mère Bonnelat apprit la grande nouvelle, elle éprouva une joie indescriptible; le premier soin de Françounil fut d'arracher les vilaines affiches jaunes qui s'affichaient la porte. On accueillit l'abbé Sylvain avec des larmes; les deux femmes ne cessèrent de lui embrasser les mains; elles voulurent à toute force le retenir à dîner; le curé eut beau se défendre, prétextant que sa vieille servante, Madeleine, le gronderait s'il ne rentrait pas à l'heure du repas, il dut céder. Inutile d'ajouter que le souper fut animé. — Moi, voyez-vous, disait la mère Bonnelat, au dessert, s'il m'avait fallu quitter cette demeure où je suis née, où les miens ont vécu, où mon fils a laissé sa dernière pensée avant d'aller se battre sur le Rhin, et où ma bru, de moi aussi tendrement chérie que mon fils, a rendu le dernier soupir, je serais morte; vous nous sauvez la vie, M. le curé, ce n'est pas pour ce qu'elle vaut, mais je vous en aurai une reconnaissance éternelle. L'abbé Sylvain raconta à la vieille même comment Françounil ne voulait pas non plus lui laisser quitter cette maison, et les projets touchants formés par elle. De tout le repas, pas une fois il ne fut question de Pierre; mais à certains moments la conversation tombait, et on sentait bien que chacun avait envie d'en parler. Personne n'en disait mot, mais les trois convives y pensaient. Le curé à peine parti, la grand-mère appela Françounil: — Dis donc, petite, je suis bien contente, ce soir; s'es-tu à qui je pensais? — Oui. — Ah! — Vous pensez à notre Pierre. — Justement. — J'en étais sûre. — Et comment cela? — Parce que j'y songeais moi-même.

Informations Belges (Communiqué à l'Abille par M. de Wael, consul-général de Belgique à la Nouvelle-Orléans.) (De source contrôlée.) Les civils belges doivent à nouveau, servir de bouclier à l'armée allemande. — Un correspondant du "Telegraaf" d'Amsterdam, écrit de la frontière belge à son journal, à propos des récents raids d'aviation sur divers points fortifiés et stratégiques du territoire occupé: "L'artillerie anti-aérienne de Bruxelles entre, maintenant, fréquemment en action. Les aviateurs alliés visent, non seulement le camp d'aviation d'Evree, mais encore une fabrique de munitions établis près de la gare de Schaerbeck-lez-Bruxelles. On sait que les Allemands s'efforcent, pour l'instant, d'influencer l'opinion neutre par toute sorte de récits relatant les actes des aviateurs alliés en Belgique. Mais les neutres doivent apprendre aussi, que les Allemands établissent beaucoup de dépôts de munitions au cœur de régions fortement agglomérées, là où la population est des plus denses, comme s'ils voulaient la faire servir de bouclier contre les attaques aériennes. C'est le cas pour le dépôt de Gentbrugge, ce l'est encore pour celui de Schaerbeck. Il en existe aussi un à Elterbeek; commune suburbaine de la Capitale; soudée à la grande ville. Non contents de cela, les Allemands s'efforcent, par tous les moyens de pression en leur pouvoir, d'entraîner les civils belges dans leurs dépôts et fabriques, afin d'en extraire le plus de main-d'œuvre possible. Beaucoup se fient à la promesse qu'il n'est pas question d'effectuer des travaux militaires, se laissent convaincre et finalement se trouvent incorporés dans une usine à munitions. C'est dans une telle bien se souvenir de l'effroyable explosion du dépôt de Lille, établi en plein quartier populaire."

Le résultat de cela que les escadres aériennes survolant le territoire occupé, risquent d'atteindre dans l'accomplissement des opérations militaires, les innocents logés dans les bâtiments voisins des dépôts. C'est la continuation du procédé de guerre allemand consistant à se servir de la population civile comme otage général de l'occupant.

M. Bernard Bruenn, avocat distingué de la Nouvelle-Orléans, et appartenant à plusieurs sociétés de bienfaisance est mort hier matin à sa demeure, 72 rue St-Martin. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui. M. Bruenn était âgé de 57 ans, natif de la Nouvelle-Orléans. Il y avait 30 ans qu'il pratiquait la loi.

Les deux femmes se mirent à pleurer sans ajouter un mot de plus; et l'amour de ces créatures pour l'indigène rayonnait pour ainsi dire dans cette tristesse entourée de larmes. Silencieusement, elles lui pardonnaient tout; elles oubliaient pour ainsi dire leur grand malheur, maintenant qu'il était conjuré. — Vous rappelez-vous du jour où cette coquine vint le chercher pour la conduire au lac d'Oo? — Si je m'en souviens! comme si c'était hier. — Eh bien, ce jour-là, j'eus comme un pressentiment. — Dire que je te donnais tort, et l'engageais à y aller. — Vous lui conseilliez de faire son métier, voyez tout. — Oh! je me le suis bien souvent reproché, depuis. — Enfin, il ne faut jamais désespérer de la Providence, comme dit l'abbé Sylvain. (A Continuer.)

LE TRESOR DU FOYER. Propriétés de la joubarbe. — La joubarbe, qui croît sur les vieux murs et les toits de chaume, est très utile dans les campagnes. Ses feuilles servent pour l'usage externe. Ainsi, une fois pilées, elles baignent la guérison des coupures. Le suc de ces mêmes feuilles mélangé avec de la crème fraîche, rattachait la peau et dissipait les rougeurs.

LES THEATRES. CRESCENT. "Keep Moving," la comédie musicale la plus populaire des Etats-Unis, est représentée au Crescent avec la mise en scène la plus parfaite, les décors les plus choisis et les artistes les plus consommés. Pour cet engagement les artistes les plus consommés ont été choisis et les chœurs ont été l'objet de la sélection la plus soignée. Parmi les musicaux présentés nous citons particulièrement: "Two Key Rag," "Honolulu Blues," "My Yiddish Colleen," "Babette," etc. Matinées le mardi, jeudi, et samedi, à 2 heures.

ORPHEUM. Parmi les attractions les plus agréables qui sont présentées à l'Orpheum, les vedettes du programme sont: "The Cherry Tree" la comédie à grand succès, ou M. Green joue avec maestria le rôle de "Georges Washington Cohen" Vient ensuite comme étoile, Mme Chilton-Ohrman, la distinguée remarquable prima donna soprano. Ensuite au programme: McKay et Ardine, chansons et danses; McWalters et Tyson, dans leurs inimitables auditions musicales; Dainty Marie, la chanteuse au trapèze; Howard, Kibel et Herbert, chansonniers comiques et diseurs, xiphonistes; le Travel Weekly (cinéma), et l'orchestre de concert sous la direction du Prof. E. E. Tosso.

"THE LILAC DOMINO." "The Lilac Domino," qui sera représenté pendant huit jours consécutifs au théâtre Tulane à partir de dimanche prochain, 8 octobre, est l'œuvre d'un jeune compositeur français, Charles Cuvillier. Le fait que cette opérette est représentée aux Etats-Unis sous l'habile direction de M. Andreas Dippel est une garantie de succès. M. Dippel a, en effet, une carrière artistique particulièrement brillante et heureuse. C'est à Brème que M. Dippel se fit remarquer comme premier ténor. Il remplit ensuite différents engagements, au Covent Garden de Londres, à l'Opéra impérial de Pétersbourg, à l'Opéra royal de Munich et à Bayreuth; le public lui fit partout un brillant succès, bien mérité d'ailleurs. C'est en 1890 qu'il débuta à New York au Metropolitan Opera House; M. Dippel retourna ensuite en Europe où l'appelèrent de brillants engagements et ne revint au Metropolitan qu'en 1900. Le conseil d'administration de la Metropolitan Opera Co. reconnaissant les qualités incomparables de M. Dippel en tout ce qui touche l'opéra, le nomma au poste important de directeur administratif de la plus grande scène lyrique des Etats-Unis. Sous son habile direction, d'importantes et nombreuses réformes artistiques et administratives furent accomplies. M. Andreas Dippel remplit ensuite avec autant de succès les fonctions de directeur général aux opéras de Chicago et de Philadelphie. La musique de Charles Cuvillier ayant tout particulièrement frappé et charmé, M. Dippel hésita pas à monter "The Lilac Domino," assuré qu'il était du succès triomphal qui attendait cette adorable opérette. M. Dippel a engagé d'excellents artistes; parmi nous citerons deux charmantes artistes françaises, Mlle Yvonne Darle et Andrée Gorday.

Mort de M. Bernard Bruenn. M. Bernard Bruenn, avocat distingué de la Nouvelle-Orléans, et appartenant à plusieurs sociétés de bienfaisance est mort hier matin à sa demeure, 72 rue St-Martin. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui. M. Bruenn était âgé de 57 ans, natif de la Nouvelle-Orléans. Il y avait 30 ans qu'il pratiquait la loi.

Reclamation. Mme Katie H. McCabe a intenté un procès en recouvrement de 110 dollars, hier, devant la Cour Civile de District, contre Jules Mender. Mme McCabe déclare dans la pétition que Mender s'est approprié de 75 dollars destinés à payer l'enterrement de son époux, et avoir failli de lui rembourser un emprunt de 35 dollars.

Opheum. Phone Main 333. PRIX Matinées, 2:15 10 à 50c Soirées, 8:15 10 à 75c. HARRY GREEN ET CIE. MME CHILTON-OHRMAN. MCKAY ET ARDINE. MCWALTERS ET TYSON. DAINY MARIE. HOWARD, KIBEL ET HERBERT. LIBONITA. TRAVEL WEEKLY CONCERT ORCHESTRA.

CRESCENT. Ce soir à 8 h. et toute la semaine. PRIX MATINEES 15c, 25c, 35c. SOIREES 15c, 25c, 50c. Matinées, Dimanche, Mardi, Jeudi et Samedi. FOX ET STEWART. Dans la comédie musicale kaleidoscopique "KEEP MOVING" La semaine prochaine: "Broadway After Dark."

Les Rhumes. devraient être saisis avant d'éclater, car s'ils sont négligés, les résultats qui en résultent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de consommation, de pneumonie et autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez vous même en nettoyant consciencieusement votre système avec quelques doses de

THEDFORD'S Black-Draught. la véritable poudre végétale pour la foie. M. Chas. A. Ragland, de Madison Heights, Va., dit: "Je me suis servi de Thedford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne m'étais jamais servi. Il rajeunit un vieillard." Insistez pour le vrai et l'original de Thedford. E-67.

AMUSEMENTS. Reclamation. Mme Katie H. McCabe a intenté un procès en recouvrement de 110 dollars, hier, devant la Cour Civile de District, contre Jules Mender. Mme McCabe déclare dans la pétition que Mender s'est approprié de 75 dollars destinés à payer l'enterrement de son époux, et avoir failli de lui rembourser un emprunt de 35 dollars.

Opheum. Phone Main 333. PRIX Matinées, 2:15 10 à 50c Soirées, 8:15 10 à 75c. HARRY GREEN ET CIE. MME CHILTON-OHRMAN. MCKAY ET ARDINE. MCWALTERS ET TYSON. DAINY MARIE. HOWARD, KIBEL ET HERBERT. LIBONITA. TRAVEL WEEKLY CONCERT ORCHESTRA.

CRESCENT. Ce soir à 8 h. et toute la semaine. PRIX MATINEES 15c, 25c, 35c. SOIREES 15c, 25c, 50c. Matinées, Dimanche, Mardi, Jeudi et Samedi. FOX ET STEWART. Dans la comédie musicale kaleidoscopique "KEEP MOVING" La semaine prochaine: "Broadway After Dark."

Mlle ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.